

# QU'EST-CE QUE LE CAREME ?

## 1. INTRODUCTION : L'ANNÉE LITURGIQUE

Tout au long de l'année, à jours fixes, la sainte Église célèbre par une commémoration sacrée l'œuvre salvifique du Christ. Chaque semaine, au jour qu'on appelle «jour du Seigneur», Elle fait mémoire de la Résurrection du Seigneur, qu'Elle célèbre encore une fois par an, en même temps que sa bienheureuse Passion, par la grande solennité de Pâques. Pendant le cycle de l'année, elle déploie tout le mystère du Christ et elle commémore les anniversaires des Saints.

Aux divers temps de l'Année liturgique, selon des disciplines traditionnelles, l'Église réalise la formation des fidèles par des activités spirituelles et corporelles, par l'instruction, la prière, les œuvres de pénitence et de miséricorde.

## 2. LE TEMPS DU CARÊME

*Le temps du Carême* est ordonné à la préparation de la célébration de Pâques. En effet, la Liturgie quadragésimale dispose les catéchumènes, par les divers degrés de l'initiation chrétienne, et les fidèles, par la commémoration du baptême et par la pénitence, à célébrer le mystère pascal.

*Le Mercredi qui commence le Carême*, lequel est partout jour de jeûne on impose les cendres. C'est pour cela qui s'appelle «*Mercredi des Cendres*».

Le temps du Carême court du Mercredi des Cendres jusqu'à la Messe *In Cena Domini* (du Jeudi Saint) exclusivement. Du début du Carême jusqu'à la Vigile pascale, on ne dit pas *Alléluia*.

On appelle les Dimanches de ce temps I<sup>er</sup>, II<sup>ème</sup>, III<sup>ème</sup>, IV<sup>ème</sup>, V<sup>ème</sup> dimanches de Carême. Le VI<sup>ème</sup> dimanche, avec lequel commence la Semaine sainte, s'appelle «*Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur*».

La Semaine Sainte est destinée à commémorer la Passion du Christ depuis son entrée messianique à Jérusalem.

## 3. LE TRIDUUM PASCAL

Le Christ a accompli l'œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu principalement dans son mystère pascal, par lequel, en mourant, Il a détruit notre mort et, en ressuscitant, Il a restauré la vie. Aussi le *Triduum* pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur brille-t-il comme le *sommet* de l'année liturgique. De même que le dimanche constitue le sommet de la semaine, la solennité de Pâques constitue le sommet de l'année liturgique.

*Le Triduum pascal* de la Passion et de la Résurrection du Seigneur commence avec la Messe du soir du Jeudi Saint (*In Cena Domini*), la Vigile pascale constitue son centre, et il se termine avec les Vêpres du Dimanche de la Résurrection

*Le Vendredi saint* et -selon opportunité- également *le Samedi saint* jusqu'à la Vigile pascale, on observe partout le jeûne pascal sacré.

*La Vigile pascale*, en la nuit sainte où le Seigneur est ressuscité, est tenue pour «*la mère de toutes les saintes vigiles*», où l'Église, en veillant, attend la Résurrection du Christ et la célèbre dans les sacrements. Sa célébration doit donc se faire entièrement de nuit, c'est-à-dire commencer après la tombée de la nuit et finir avant l'aube du Dimanche de Résurrection.

## 4. LE TEMPS PASCAL

*Les cinquante jours à partir du dimanche de la Résurrection jusqu'au dimanche de Pentecôte* sont célébrés dans la joie et l'exultation, comme un jour de fête unique, ou mieux «un grand dimanche». C'est surtout en ces jours que l'on chante *Alléluia*.

Les dimanches de ce temps sont considérés comme des dimanches de Pâques et, après le Dimanche de la Résurrection, on les désigne comme les II<sup>ème</sup>, III<sup>ème</sup>, IV<sup>ème</sup>, V<sup>ème</sup>, VI<sup>ème</sup>, VII<sup>ème</sup> Dimanches de Pâques. Le Dimanche de Pentecôte clôt cette période sacrée de cinquante jours.

*Les huit premiers jours du Temps pascal constituent l'Octave de Pâques et sont célébrés comme solennités du Seigneur.*

*L'Ascension du Seigneur est célébrée le quarantième jour après Pâques, à moins que, là où elle n'est pas de précepte, elle ne soit reportée au VII<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (cf. n. 7).*

*Les fêtes après l'Ascension, jusqu'au samedi avant la Pentecôte inclusivement, sont une préparation à la venue de l'Esprit Saint Paraclet.*

## 5. LE SENS SPIRITUELLE DU TEMPS DE CARÊME

### a- QUEL EST LE SENS DU CARÊME ?

Le mot «carême» vient du latin *quadragesima*, qui signifie «quarantième» (sous-entendu: jour); le quarantième jour étant le jour de Pâques. Ce temps nous rappelle *les quarante jours du Christ au désert* mais aussi *les quarante années que le peuple juif passa en exil avant d'entrer sur la Terre promise*. Durant ce temps l'Église nous invite à nous préparer à la grande fête de Pâques qui commémore la Résurrection du Christ, venu libérer tous les hommes du poids de leurs entraves et proposer l'amour à tous.

Le Carême n'est pas seulement un temps de sacrifice ou de pénitence, c'est avant tout *une invitation à nous concentrer sur l'essentiel: Jésus-Christ*. Mais garder ses yeux sur Lui, le suivre et l'imiter, est exigeant. Cela demande de choisir entre la vie d'amour que propose le Christ et nos petits égoïsmes. Le Carême est *un temps pour revenir à l'essentiel et considérer le superflu et l'accessoire à leur juste place*. Faire pénitence c'est se détacher de ce qui nous retient, s'ouvrir aux autres et se convertir au Christ pour accéder à la vraie liberté d'aimer comme Lui nous a aimé jusqu'à donner sa vie.

Du Mercredi des Cendres -qui nous rappelle que notre vie sur terre n'est qu'un passage- à la nuit de Pâques -qui nous montre que l'Éternité nous attend- il y a *quarante jours de préparation*. Pour atteindre ce nombre symbolique, *il faut enlever les cinq dimanches du Carême ainsi que le dimanche des Rameaux, qui ne sont pas des jours de pénitence*. En effet, *même pendant le Carême, nous sommes invités, le dimanche, à célébrer la Résurrection du Seigneur*. À travers la Messe de chacun de ces jours de Carême, l'Église nous donne un nouvel élan pour profiter pleinement de ce temps de Carême.

### b- UN TEMPS POUR SE POSER DES QUESTIONS ESSENTIELLES

Un temps particulier, donc, où chacun est invité à se poser des questions essentielles, à se rendre disponible, attentif et accueillant à la présence et aux appels de Dieu, afin de se laisser transformer, convertir par Lui. Autrement dit: *le Carême est un temps pour faire la vérité dans sa propre vie*, en se détachant de ce qui peut la rendre prisonnière, et ainsi retrouver le chemin de soi-même, des autres, de Dieu. On pourrait presque parler d'*une thérapie du cœur*. En ce sens, le Carême est un temps de labeur, de combat intérieur contre tout ce qui, en soi, fait obstacle ou refuse le don de la vie, et qui empêche d'entendre ce que Jésus dit dans sa Passion: *«Mon temps est proche, c'est chez toi que je vais faire la Pâque»* (Matthieu 26, 18).

Dès lors, dans quel esprit aborder le Carême? *Plus qu'à un effort, c'est à un abandon que le chrétien est invité*. Et cet abandon ne peut se faire sans ascèse. *Le jeûne, qui forme avec le partage et la prière le trépied de la vie spirituelle, particulièrement encore en temps de Carême, s'inscrit dans cette perspective*. Si l'Église invite à jeûner, c'est que le jeûne attise la faim de Dieu et de sa parole, et rétablit «sur l'âme l'entière souveraineté du Créateur», comme le dit saint Léon le Grand. Pour avancer, rien de tel que de s'alléger de l'excédent de bagage qui entrave la marche!

## 6- REMARQUES SUR LE TEMPS DU CAREME

Le Temps de Carême court du matin du Mercredi des Cendres jusqu'au début (exclusivement) de la Messe *in Cena Domini* au soir du Jeudi saint. Ainsi, ce Temps comporte :

- le Mercredi des Cendres et les trois jours qui suivent;
- puis, les cinq semaines qui commencent avec le 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> dimanches de Carême;
- enfin, la première partie de la semaine du *Dimanche des Rameaux*, appelée la *Semaine sainte*.

Dans les premières semaines de Carême, l'homme se pénètre de son péché, prise de conscience indispensable pour éveiller son désir d'être sauvé. À partir du 5<sup>e</sup> dimanche, il fixe les yeux sur son seul Sauveur et le suit résolument jour par jour -heure par heure- sur le chemin du Salut.

*Les fleurs et les instruments de musique sont proscrits pendant toute la durée du Carême; les chandeliers de l'autel sont plus simples et les reliquaires sont retirés.*

Le 4<sup>e</sup> dimanche, moment auquel nous commençons à vivre sereinement les pénitences que nous avons acceptées, l'Église nous accorde une pause de joyeuse anticipation où nous chantons *Lætare*: «*Réjouis-toi; rassemblez-vous, vous qui étiez dans la tristesse*». En ce 4<sup>e</sup> dimanche, et lors des solennités et fêtes, on peut jouer l'orgue et orner l'autel de fleurs.

Il convient à ce temps de pénitence purificatrice que la Liturgie se montre *austère*, mais non «lugubre»; la Liturgie est œuvre de Dieu et l'image de la cour céleste, dans laquelle nous ne sommes que des serviteurs inutiles autour de l'unique Grand Prêtre.

## MERCREDI DES CENDRES : L'ENTRÉE EN CARÊME

Le Mercredi des Cendres n'a pas de date fixe, à la différence avec Noël, invariablement fêté le 25 décembre. On fixe la date du Mercredi des Cendres en fonction de la date variable de la fête de Pâques pour déterminer une période de 40 jours: Pâques aura donc lieu 40 jours après ce mercredi d'entrée en Carême. En ce jour, le prêtre marque le front des fidèles d'une croix tracée avec de la cendre.

*Quelle est la symbolique de ce rite?* Rappelons tout d'abord que la cendre était utilisée *dans l'Ancien Testament en signe de deuil et de lamentation*: on trouve de nombreux passages de deuil individuel ou collectif où le peuple se couvre la tête de cendres et se vêt d'un sac, par exemple dans le *Livre de Jonas*, lorsque le prophète Jonas (célèbre pour ses aventures avec la baleine), annonce à Ninive, la grande ville païenne, qu'elle sera détruite dans 40 jours, le peuple de Ninive se convertit, c'est-à-dire qu'il change de comportement et il se couvre la tête de cendres, pratique pénitentielle rituelle indiquant un changement du cœur.

*Cette pratique symbolique a peu à peu été associée, au fil des siècles, avec ce jour d'entrée en Carême qui marquait le désir des fidèles de changer de vie, de se souvenir qu'ils étaient mortels et qu'ils souhaitaient donner à leur vie une nouvelle naissance en Jésus Christ. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, l'imposition des cendres rappelle la condition mortelle de l'homme: «Souviens-toi que tu es poussière et à cette poussière tu retourneras» (Gn 3,19). En insistant également sur l'espérance propre aux chrétiens: «Convertissez-vous et croyez à l'Évangile» (Mc 1,15), les cendres sont donc bien le symbole de ce cycle de mort et de résurrection.*

Le Mercredi des Cendres marque donc l'entrée d'une période essentielle dans la Liturgie chrétienne, celle de cette quarantaine, de cette préparation de quarante jours avant le sommet de la vie liturgique annuelle: les fêtes de Pâques.

### 1. JOUR DE JEUNE ET D'ABSTINENCE.

Le jeûne est demandé par l'Église à tous ceux qui ont plus de dix-huit ans et moins de soixante ans. Le jeûne consiste à limiter la prise de nourriture à un seul repas maigre au cours de la journée et une collation. Au besoin, le curé peut en accorder la dispense dans un cas particulier, pour une raison juste et sérieuse, et en tenant compte des éventuelles prescriptions de l'évêque diocésain.

### 2. LA MESSE EST CÉLÉBRÉE EN ORNEMENTS VIOLETS.

Pour éviter des répétitions inutiles, *la préparation pénitentielle au début de la messe est supprimée*, ce qui donne le schéma suivant:

- éventuellement on chante l'introït; le prêtre baise l'autel et éventuellement l'encense;
- signe de la Croix et salutation (*Au nom du Père ... Le seigneur soit avec vous ...*)
- éventuellement on lit l'introït, ou le prêtre fait une monition;
- éventuellement on chante le Kyrie;
- en fin la Collecte (*Prions le Seigneur ...*).

Les lectures ne varient pas selon l'Année liturgique, et il y a deux lectures avant l'évangile. Il n'y a pas de Credo.

*La célébration de la Messe est interrompue après le sermon (ou après l'Évangile s'il n'y en a pas), les cendres sont bénies et imposées à ce moment, et la Messe continue avec les intentions de prière (ou l'Offertoire s'il n'y en a pas).*

### 3. L'IMPOSITION DES CENDRES

Après l'évangile et l'homélie, le prêtre debout, les mains jointes, invite à la prière, utilisant la monition donnée au Missel, tenu devant lui par un servant. D'autres apportent les cendres et l'eau bénite depuis la crédence.

Après un bref temps de prière en silence, le prêtre bénit les cendres qu'un servant tient devant lui, en disant, les mains étendues, la prière qui figure au Missel. Puis il asperge les cendres d'eau bénite, sans rien dire.

Ensuite le prêtre impose les cendres aux ministres sacrés, aux membres du clergé suivant leur rang, aux servants et au peuple. Il peut se faire aider par d'autres prêtres ou diacres. En imposant les cendres à chaque personne, le prêtre (ou diacre), traçant un petit signe de croix sur le front avec le pouce trempé dans les cendres, dit: «*Convertissez-vous et croyez à l'Évangile*», ou bien: «*Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière*».

Pendant ce temps on peut chanter

